

LA TRANSFORMATION DE LA PÉRIPHÉRIE URBAINE DE TÔKYÔ PAR LES ORGANISMES DE LOGEMENTS PUBLICS

DOCTORANTE :

Cécile ASANUMA-BRICE

Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales

THÈSE DIRIGÉE PAR :

Augustin BERQUE

Résumé

La périphérie, espace en mouvance permanente, ne cesse d'attirer les attentions. À la fois lieu de plaisance et de distraction pour les premiers urbains, campagne agricole pour ceux qui y résident, le développement des technologies, notamment dans le domaine des transports, permettra de fusionner ces deux mondes pour donner naissance à une banlieue. L'industrialisation et, paradoxalement, tant les défenseurs du développement économique capitaliste que les mouvements marxistes, bien que la nature de leurs motivations ait été différente, en sont venus à soutenir la production d'un mode d'habitat d'un genre nouveau, qui sera fortement décrié par la suite. L'échelle disproportionnée de ces habitations et leur nature mal définie les feront qualifier d'un terme général et vague : les « grands ensembles ».

En 1980, les cités d'habitations publiques françaises, néanmoins longtemps prônées comme modèle d'habitat permettant l'accès au confort pour tous, explosent et la banlieue est désormais assimilée à la triste épopée des grands ensembles. Si les cités de logements sociaux ont stigmatisé des territoires entiers en France, il ne semble pas en être de même partout, les Japonais, quant à eux, entretiennent une image agreste de ces mêmes territoires.

Le Japon ayant connu les mêmes cycles économiques que la France, nous nous sommes interrogée quant à un décalage possible entre la réalité formelle afférente, soit la production en masse de logements pour une population d'ouvriers qu'il fallait fixer près des lieux de production, et l'image retenue et véhiculée collectivement d'un même lieu. Les politiques économiques choisies après guerre ont su jouer du processus de valorisation de l'image du lieu via les techniques de la communication afin d'aboutir à ce que le résident réclame de lui-même des espaces dont la planification n'a pour seule motivation la rentabilité économique de celui qui le produit. La planification urbaine engendrée multiplie règles et interdits, clôt les espaces habités sous un discours sécuritaire, sans pour autant réussir à remettre en cause les motivations à l'origine des dysfonctionnements sociétaux présents.

Spécialité : **X Etudes urbaines**

ÉTAT D'AVANCEMENT

Thèse soutenue en octobre 2012.

PUBLICATIONS

- Entrées « Nagaya » et « Shataku » dans l'Encyclopédie de la spatialité japonaise, dirigée par Philippe Bonnin, Nichibunken, Kyôto (2013).
- « Les politiques publiques du logement face à la catastrophe du 11 mars », in C. Lévy, T. Ribault, numéro spécial de la revue EBISU n°47 de la Maison franco-japonaise, Catastrophe du 11 mars 2011, désastre de Fukushima – Fractures et émergences, juin (2012).

- « Logement social nippon, quand la notion de 'public' retrouve raison », Revue Urbanisme, Nov. 2011.
- « Logement social au Japon : Un bilan après la crise du 11 mars 2011 », Revue Informations Sociales nov-déc n°168 (2011)

CONTACT

- asanuma.brice.cecile@cnr.fr
(0081) 80 42 93 33 99 (Japon)
01 30 50 29 12